

PROCUREZ-VOUS LE NUMERO PRECEDENT DE DILEMMES ECONOMIQUES !

NUMERO SPECIAL DE DILEMMES ECONOMIQUES N°17

A5 NOUVELLE FORMULE

Dilemmes Economiques

CROISSANCE: REMISE EN CAUSE P.02
 DECCROISSANCE: LE PIB EN BAISSSE | P.10
 ECO-EFFICIENCE: DES DECHETS EN OR ? P.06

FEVRIER 2012 | NUMERO 17 | 5,99 €

www.dilemmes-economiques.com

ÉCO-EFFICIENCE:

Est-elle la solution pour la protection de l'environnement ?



"L'éco-efficience est un modèle de développement qui permettra à la génération future de se développer tout en respectant la nature"

T 02125 3911 F 5 99€ TTC

Eco-efficience: une nouvelle gestion des intrants P.04

Croissance zero: il faut que ça stagne P.12

(France métropolitaine)

NUMERO SPECIAL DE VA SAVOIR

N°18

A5 NOUVELLE FORMULE

Dilemmes Economiques

JEUNESSE BLAZÉE: COMMENT CONVAINCRE ?

DOSSIER SPECIAL: ASSISES NATIONALES DE L'EEDD

PRESENTATION EXTRAORDINAIRE DE L'ESS

MAI 2013 | NUMERO 18 | 5,99 €

www.quiveutundilemmeeconomique.com

SOCIALE ET SOLIDAIRE:

« L'Homme au Cœur de l'Economie. »



T 4441 [5,99 € TTC]

201 483 788

(France métropolitaine)

EXCLUSIF: Interview du ministre Benoit Hamon

Le Lycée Leverrier: experimentation à l'ESS

Sommaire :

P.6	<u>Présentation de l'Economie Sociale et Solidaire.</u> Des principes
P.7	Des chiffres clés ZOOM SUR : La Basse-Normandie
P.8-10	Les assises Locales de l'EEDD à Saint-Lô
P.11	-Interview de Bruno Lorient
P.12-13	Assises Régionales de l'EEDD à Caen
P.14-15	Journée de Sensibilisation au Lycée Lebrun de Coutances
P.16-29	DOSSIER SPECIAL : Les Assises Nationales de l'EEDD à Lyon.
P.30-31	-Interview de Jean-Paul Chanteget
P.32	Rallye ESS des Premières
P.33	-Interview de Jean-Karl Deschamps
P.34-35	Conférence-témoignage du directeur d'ACOME.
P.36-37	-Interview de Benoît Hamon.





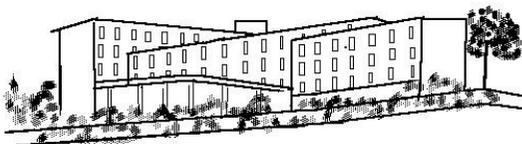
cress

Chambre Régionale
de l'Économie Sociale
et Solidaire de Basse-Normandie

FÉDÉRATION MANCHE

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire



*Lycée Le Verrier,
Saint-Lô*

Région



Basse-Normandie

EDITO :

Quand des lycéens proposent de s'adonner à l'expérimentation d'une économie repensée, c'est avec détermination et énergie qu'ils vous font partager leur vision des choses...

A l'origine, des correspondants et rédacteurs d'articles pour le journal du lycée s'entendent sur l'idée de suivre conférences et réunions d'un organisme dont on parle encore peu, mais qui détient pourtant une place forte dans l'économie française, et prône le concept d'un Homme repositionné en son cœur. De jeunes terminales, de vocation littéraire et économique-sociale, se sont chargés d'y participer et de recueillir les principaux éléments valorisés par l'Économie Sociale et Solidaire.

Principal animateur des conférences données en Basse-Normandie, Bruno Lorient, directeur général de la Ligue de l'Enseignement, a soutenu le projet de ces lycéens afin de diffuser, une fois de plus, le bon sens des raisons de réformer l'économie actuelle. Jean-Baptiste Guiffard et Baptiste Marie ont donc conçu de leur propre plume les prémisses d'un travail studieux et de longue haleine à travers leur présence aux différentes assises sur le territoire régional depuis fin 2012. Sur le terrain, quoi qu'il en soit, fidèles représentants de la jeunesse Saint-Loise durant chaque événement, c'est à eux que l'on doit la plus grande part du travail.

Ayant pris connaissance qu'un rassemblement général des acteurs de l'ESS devait se dérouler sur plusieurs jours dans la troisième ville de France, nos jeunes journalistes se sont par la suite empressés de retrouver un soutien de la part de leurs camarades dans ce projet fou, qui au final trouvera la possibilité d'être exposé aux représentants de la région le 15 Mai 2013. C'est donc par intérêt, par solidarité (puisque'il s'agissait déjà là d'inculquer de grandes valeurs...), mais aussi par pur hasard que quatre nouvelles personnalités ont pu s'insérer dans le monde de l'ESS. Margot HIRON, photographe officielle du projet, a su trouver les bons angles pour illustrer chaque notion. A propos d'illustration, c'est grâce aux fins coups de crayons de Typhaine Fausnière que les graphismes et dessins qui composent ce journal sont si intéressants et parleront à tous. François Rouxelin, musicien dans l'âme, s'est entre autre chargé de créer les montages, ainsi que de filmer le grand périple de Lyon. Thomas Potier, quant à lui, s'est adonné à la rédaction des articles et a trouvé les mots justes pour décrire au mieux les notions essentielles de l'ESS. Cette expérimentation a été possible grâce à l'initiative et la prise en charge financière de la Région, au pilotage de la CRESS et à l'investissement des équipes de direction et éducative du lycée.

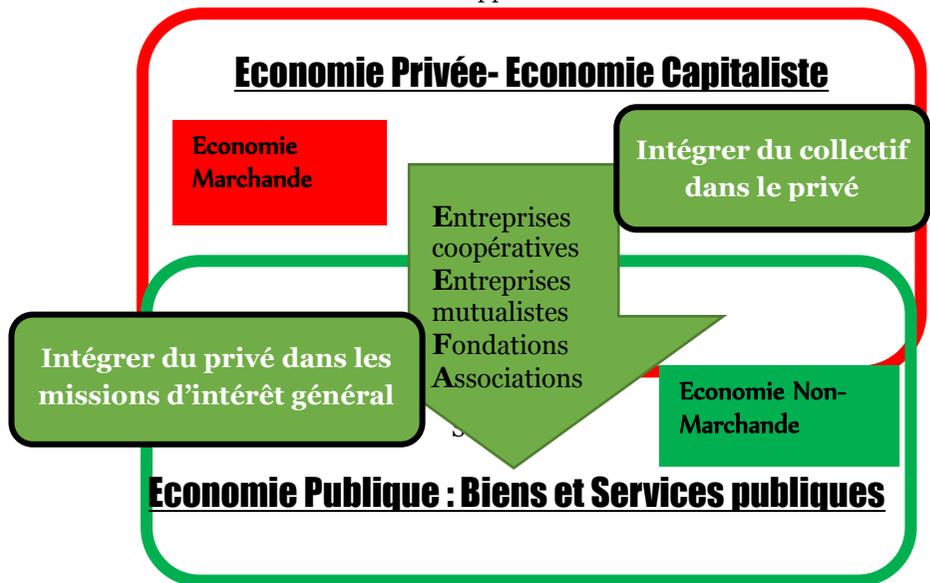
Aujourd'hui, cette équipe est fière de vous présenter le rapport de son expérimentation, et espère qu'elle donnera à tous une idée plus claire de ce que représente l'économie sociale et solidaire.

L'ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE :

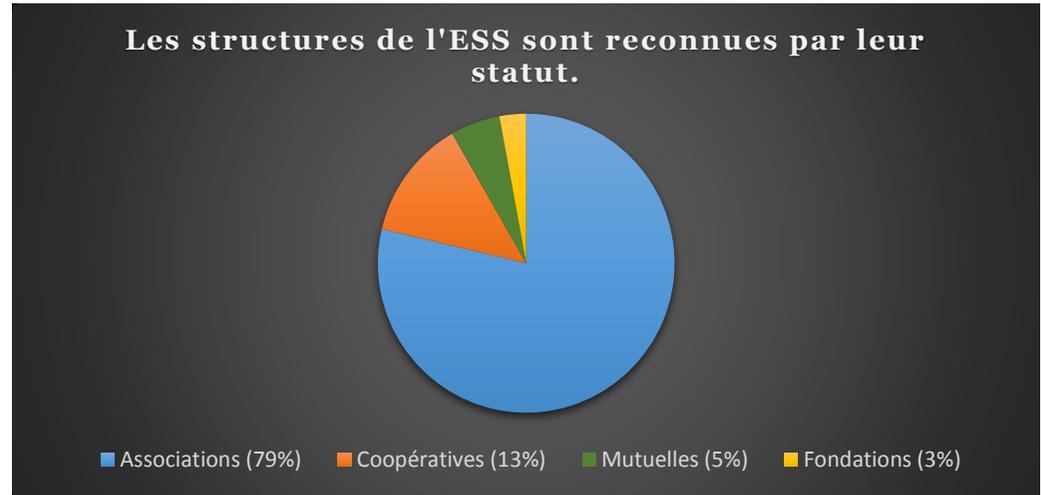
DES PRINCIPES ET DES CHIFFRES

L'économie sociale et solidaire (ESS) repose sur cinq principes fondamentaux :

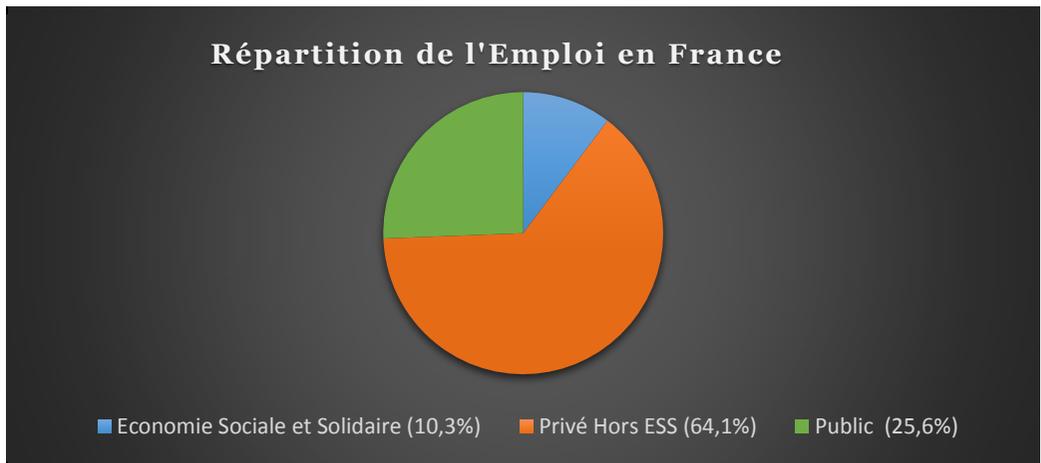
- **Une gouvernance démocratique:** les décisions les plus importantes se prennent en Assemblée générale où « Un homme = Une voix ».
- **Un projet utile collectivement ou socialement:** une organisation de l'ESS est au service d'un projet collectif ou d'un projet d'intérêt général et sociétal, et non pas au service d'un seul individu qui agirait pour son propre intérêt.
- **L'hybridation des ressources:** les structures de l'ESS financent leurs activités grâce à des revenus tirés d'activités marchandes, de subventions publiques et de contributions bénévoles.
- **La non-lucrativité individuelle:** ce principe n'interdit pas la constitution de profits, mais l'appropriation individuelle est interdite. La règle est stricte dans les associations, où aucun dividende ne peut être versé aux adhérents. Elle est relative dans les coopératives, où les salariés peuvent recevoir individuellement une part du bénéfice réalisé, sous la forme de participation ou de dividendes.
- **La liberté d'adhésion:** nul ne peut être contraint d'adhérer ou de demeurer adhérent dans une organisation de l'ESS.
- **Les principes de solidarité et de responsabilité** guident la mise en place des actions dans une démarche de développement durable.



L'ESS est donc un groupement de personnes jouant un rôle économique et non pas de capitaux.



Une part importante de l'Emploi en France : 2.34 millions de salariés.



La Basse-Normandie.

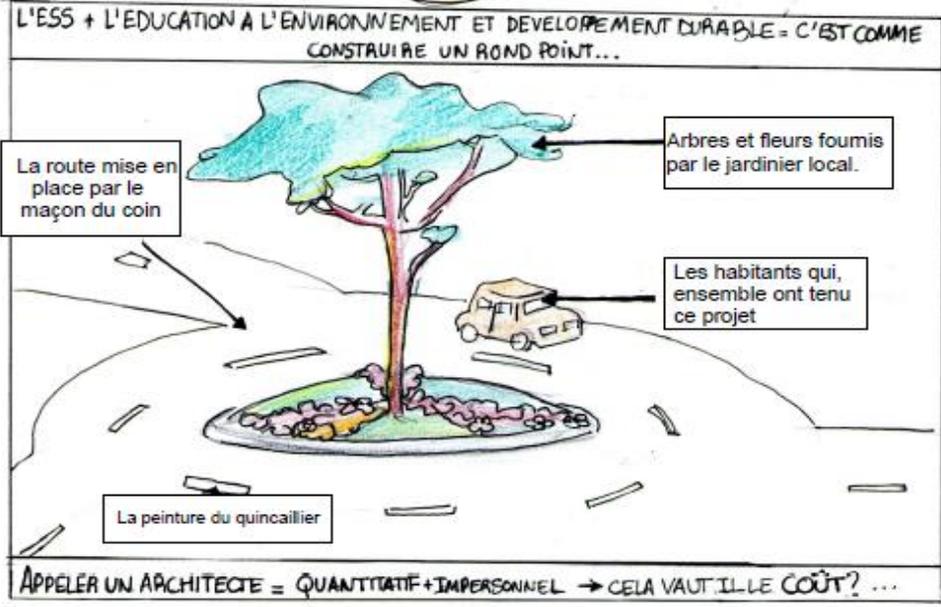
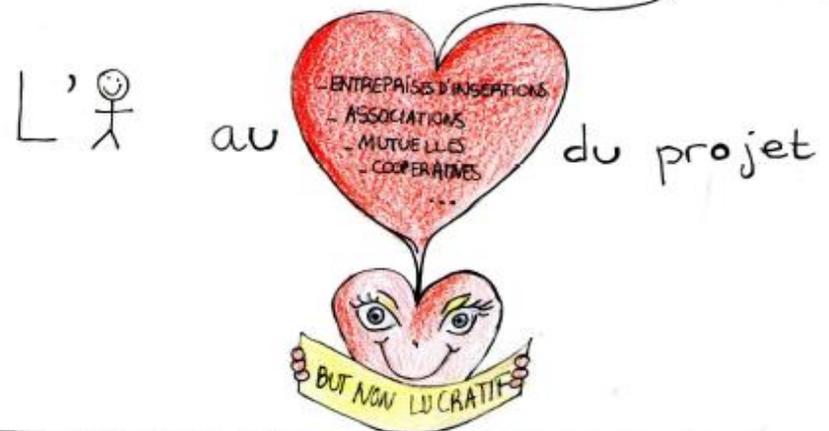
59 608 individus ont un emploi dans l'ESS en Basse-Normandie, soit 12.7% de la population active ayant un emploi en Basse-Normandie.

Assises Locales de l'EEDD:

Préambule explicatif. Des chiffres et quelques infos sur les participants.

Qu'est ce que...

L'Economie Sociale & Solidaire?



- Gobelets consignés
- Produits locaux et bios
- Toilettes sèches (-36000 L d'eau).
- Groupes électrogènes et lumières: (+ cher & meilleure qualité)
- Accessible
- Navettes gratuites / TEA - cher.

... DES ASSISES AFIN DE PARTAGER SES IDEES, D'EVOLUER

BIEN QUE CETTE PRISE DE CONSCIENCE EST LONGUE
ON PEUT VOIR UNE CONCRETISATION DES PROJETS DE + EN + CONSÉQUENTE ...

Saint-Lô, le 27 novembre 2012, La ligue de l'enseignement. Une petite salle contient une vingtaine de personnes. Au-devant de la petite scène, un personnage, Bruno Loriot, secrétaire général de la ligue de l'enseignement.

Le thème de cette séance ?

La préparation locale aux assises de l'EEDD. Les échanges fusent. Il a d'abord été question de l'ESS. Les associations, les coopératives, les mutuelles sont citées. Puis, les responsables du GRANE, Madame Planchot, et de la CRESS, Madame François, ont posé l'idée de volontariat, de gestion démocratique, d'une économie non lucrative. Et **c'est le point essentiel de l'ESS, une économie non lucrative**. Il s'inscrivait alors que c'était une autre façon de vivre l'économie.

Cette dite économie est comprise dans bon nombre de secteurs d'activités, comme la santé, l'éducation, le social, la culture, l'industrie, etc. Par ailleurs, l'ESS est, aux premiers abords, locale, ce qui engendre, de facto, une valorisation du territoire ainsi que du patrimoine.

« Cela vise à construire un monde solidaire »

Après, cette soirée d'échanges s'est séparée en trois parties. Trois invités se sont passés la parole,

trois acteurs départementaux de l'économie Sociale et Solidaire. Puis, Jacques Marquet, président de la structure d'insertion IPE environnement a décrit le fonctionnement de IPE. A savoir que, par l'intermédiaire de son entreprise, il aide des personnes en difficultés sociales, des repris de Justice, etc. Par ce processus, ce système redonne un travail à ceux qui n'espéraient plus. Cette solidarité est à considérer dans l'ESS.

Enfin, le dernier point est abordé par madame Beslon, membre de l'UFOLEP. Elle a expliqué qu'il est aussi possible de respecter paradoxalement l'environnement ainsi que de changer l'économie mise en vigueur dans le sport automobile. En effet, par une mutualisation des outils, des « engins » et par un respect de la nature, par exemple ne pas laisser le moteur allumé, ne pas jeter des produits toxiques en pleine nature, etc. Comme le disait Bruno Loriot « Eduquer à l'ESS ça passe aussi par des heures de pêche entre un père et son fils pour apprendre et s'enrichir », l'ESS est un domaine très vaste.

Des interrogations légitimes et nécessaires ont été posées à la fin de ces assises. Quelle est l'utilité de ces indicateurs au niveau régional ? Comment peut-on sensibiliser les jeunes à la fois sur l'EEDD et sur l'ESS ? Le débat de préparation, de réflexion sur l'ESS et sur l'EEDD a continué à Caen.



Bruno Loriot, Directeur Général de la Ligue de l'Enseignement à Saint-lô, à propos de sa vision de l'ESS. Quatre questions lui ont été posées, en voici sa restitution.

• **Qu'est-ce qu'est pour vous l'ESS ?**

« C'est un concept, c'est ré-imaginer le monde. On est souvent à se plaindre qu'il n'y est pas de modèles dominants qui trouveraient des solutions aux problèmes sociétales, économiques alors qu'en tant que citoyen, je peux concevoir, aider, préparer, etc.. Un projet. La vraie économie sociale et solidaire, elle n'est pas dans les multinationales, elle est rurale. Quand on est acteur de cette économie, on peut changer les choses.

• **Où trouvez-vous votre motivation ?**

« Comme je l'ai dit avant, dans cette idée de pouvoir changer le monde. Quand je travaille dans ce secteur, c'est travailler avec des collectifs de citoyens, quelque soient leurs statuts sociaux, etc... C'est aussi une forme d'économie, puisqu'on décide ensemble. »

• **Quels sont vos objectifs ?**

« Dans cette forme d'économie, nous avons tendance à montrer que nous avons des concepts : Respect, etc. Mais aussi de vrais projets avec une économie respectable. Ainsi, nous faisons vivre d'autres acteurs territoriaux par rapport à l'écologie par exemple. Dans la Ligue (de l'Enseignement, ndlr) on travaille sur le « Vivre ensemble ». On amène les gens à vivre sans considération des statuts sociaux. Ce ne sont pas ces statuts qui font la personne. »

• **Comment définiriez-vous l'ESS ?**

« Ce terme induit presque un projet de société qui permettrait de vivre dans notre monde demain avec des indicateurs sociaux élevés au Nord tant au Sud, équitablement. Toutefois, on ne peut plus penser comme durant les « trente glorieuses ». Mais on essaie de tendre vers une économie respectueuse. La première génération a ou va épuiser nos ressources, on s'autorise depuis plus de 50 ans à détruire la planète. On a pas le droit, que ce soit pour la nature ou pour nos enfants. »

Conseil de lecture de Bruno Loriot : Michel Serres, *Le contrat naturel*



La Région Basse-Normandie en concertation sur le thème de l'Education au développement durable

« Une sensibilisation locale qui devrait au fur et à mesure prendre une dimension globale. »

Jeudi 13 décembre 2012 se sont déroulées dans la capitale Bas-Normande, les 2e Assises Régionales de l'Education à l'Environnement et au Développement durable. Invités à participer au débat, en grande partie grâce à la sincère amabilité du secrétaire général de la Ligue d'Enseignement de la Manche Mr Bruno Lorient sur ce sujet débordant d'avenir et de bonne conscience, les trois terminales Margot Hairon, Baptiste Marie et Thomas Potier se sont infiltrés dans les coulisses de l'Abbaye aux Dames afin d'y voir plus clair...

C'est depuis plus de vingt ans que les acteurs de l'EEDD se rassemblent partout dans l'Hexagone dans ces dites « Assises », et dont la dynamique ne cesse de prendre de l'ampleur. Mais au juste, que veut-on dire par « Assises »... ? Elles correspondent à un temps d'échange entre différents acteurs, des entreprises, des citoyens, de valorisation et de construction de solutions collectives pour que cet organisme puisse se développer progressivement et soit reconnue auprès des politiques du gouvernement.

C'est donc à bras ouverts que le Conseil Régional a accueilli près d'une centaine de personnes, afin de promouvoir et de discuter des notions d'écocitoyenneté et de consommation raisonnée, une sensibilisation locale qui devrait au fur et à mesure prendre une dimension globale.

« *Quels que soient les âges, l'accompagnement des écoles publiques, lycées et collèges confondus dans une démarche de sensibilisation à l'environnement doit se démocratiser* », nous rappelle Muriel Jozeau-Marigné, Conseillère régionale. C'est dans une Basse-Normandie préservée, innovante et dynamique, riche par son patrimoine et sa culture que l'objectif principal de cet événement est de valoriser les territoires d'assises, définir des projets communs et les défendre aux futures assises, lesquelles se dérouleront les 5, 6 et 7 mars 2013, à Lyon cette fois-ci.

Le développement de l'EEDD se concrétise en de nombreuses actions, menées dans les 85 assises territoriales, dont 16 se trouvent en



Normandie. Ces actions sont projetées par des associations, comme celle par exemple *Les Hommes Fourmillent*, créée en 2008, qui cherche à favoriser la prise de parole des habitants, leurs expressions et opinions, ainsi que conclure des projets liés aux améliorations de leur mode de vie. Elles se traduisent par exemple par des dispositifs écolos : *La quadrature des 3 pots*, qui consiste à sensibiliser le public sur le tri des déchets (pot à yaourt), l'installation de toilettes sèches (pot de chambre) et la fabrication de yourtes écologiques (pot de « yourte »).

« Le bio n'a bientôt plus la cote, il est cher, « bobo » et tend à s'estomper progressivement. L'appellation Bio semble même à revoir selon certains! »

Par ailleurs, un festival a été organisé en Avril 2012 au cœur du village à Caubios-loos, accueillant musiciens, circassiens et artistes, de la pédagogie dans une ambiance conviviale. Bien sûr les activités sont nombreuses, elles traversent le milieu scolaire, dans l'alimentation en particulier (agriculture locale, harmonie agro-écologique entre consommateurs /producteurs, jardins pédagogiques... etc.). Or pour se concrétiser, les représentants des associations et des organismes ont quelques difficultés: problèmes de fonds, d'activation de projets par leur poids excessif, l'échec de l'agriculture raisonnée en général, des soucis d'échelles et d'appels d'offres trop lointains pour pouvoir s'en charger... l'action de l'Etat se fait de plus en plus attendre, et le soutien financier est plus que nécessaire pour que ces mobilisations puissent prospérer.

L'après-midi s'est terminée sur un débat basé sur la production et la consommation responsables. L'éducation scolaire est-elle en parallèle avec l'éducation familiale ?

Si les produits consommés sont locaux, qu'en est-il dans les foyers ? Les campagnes du gouvernement n'ont pas apporté un message assez fort pour soutenir ce type de consommation, nos 5 fruits et légumes par jour ne sont pas suffisants pour la plupart des interlocuteurs dans la discussion. De plus, le problème de la variété reste complexe, peut-on rester dans une consommation locale dans ce cas-là ? Le bio n'a bientôt plus la cote, il est cher, « bobo » et tend à s'estomper progressivement. L'appellation Bio semble même à revoir selon certains! Des idées intéressantes ont été proposées, comme flécher les kilomètres du parcours d'acheminement, l'affichage environnemental et l'étiquette énergie (comme pour les voitures ou l'électroménager) des produits alimentaires, la transparence totale et la recherche d'une simplicité pour les consommateurs semble primordiale. Des études scientifiques montrent qu'il est nécessaire de manger moins de viande, or elle doit être de bonne qualité. Que mangerons-nous dans 20 ans ? « La question est surtout de savoir ce qu'on réussira à donner à manger aux gens ! » nous lance le représentant du collectif d'organisation du Centre Manche. La cible principale pour les années à venir vise sans doute à modifier le comportement de consommation, l'acculturation des populations à consommer responsable, cela passe aussi par la recherche de plateformes d'intérêts communs, mais surtout la possibilité de concrétiser les projets plus facilement avec l'aide de l'Etat et d'autres Institutions.

Thomas Potier

Au Lycée Lebrun, découverte des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire du pays coutançais.

Le Jeudi 10 janvier, plusieurs acteurs et structures locales se sont réunis pour présenter leurs activités et leurs missions aux élèves de seconde du Lycée Lebrun de Coutances. Ainsi, durant cette après-midi organisée par la CRESS (Chambre Régionale de l'Economie Sociale et Solidaire) et le RESSOL, il s'agissait de présenter les organisations tout en rendant compte des objectifs visés et des moyens utilisés. La mission était de faire en sorte que les lycéens soient sensibilisés aux principes de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) et plus généralement au développement durable. Six organismes étaient présents sous forme d'ateliers: Chauffer dans la noirceur, la SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) des 7 Vents, La ligue de l'Enseignement sur le Tourisme social, les associations Tritout Solidaire et AFERE, et Mathieu Nezou qui, s'étant engagé dans le mouvement « Familles Rurales » qui mène des actions en lien avec le développement durable, a fait la promotion du Service Civique. Ainsi, après avoir vécu un temps d'échange sur la définition générale de ce qu'est l'Economie Sociale et Solidaire, 6 groupes d'élèves se sont séparés pour assister à la présentation des différents acteurs. Les intervenants relatent

leurs expériences, leur idéal, et tentent avec leurs témoignages qui suscitent l'intérêt, de sensibiliser et de convaincre. Ainsi, «Chauffer dans la noirceur», association qui organise le célèbre festival musical ayant lieu tous les ans, en Juillet à Mont-Martin-sur-Mer, était représenté par le responsable, Isiah. « **Durant le festival, on essaye de sensibiliser les participants au développement durable, en utilisant les toilettes sèches et écologiques par exemple**», informe celui-ci. « **Aussi, on essaye de produire locale, il y a des produits du terroir proposés et, en plus des artistes célèbres qui participent au festival, l'association invite des groupes et artistes de la région à jouer** ». Donc par le statut associatif qu'à l'organisation et les valeurs qu'elle porte, « Chauffer dans la noirceur » s'inscrit exactement dans le concept et les principes de l'Economie Sociale et Solidaire. C'est le cas de Tritout Solidaire, une association qui a pour principal objectif la réinsertion. L'activité de Tri-tout repose sur une collecte séparative de déchets (meubles, électroménagers, livres, informatique...), cela est à la fois une collecte en déchetterie, et aussi une collecte par dépôts en magasin. Après cette collecte, les produits sont triés,

vérifiés, réparés, et donc revalorisés. Ensuite, l'objet débute une seconde vie, il est en effet revendu à prix cassé, c'est idéal pour les jeunes qui souhaitent débiter dans la vie, et les plus modestes peuvent trouver ce dont ils ont besoin ! Cette association est dite de « réinsertion » parce que nécessitant de main d'œuvre dans toutes ses activités, elle embauche des chômeurs de longue durée et des jeunes qui ont du mal à s'insérer sur le marché du travail, avec l'aide des contrats-aides proposés par l'Etat et les collectivités locales (contrat de travail pour lequel l'employeur bénéficie d'aides, qui peuvent prendre la forme de subventions à l'embauche, d'exonérations de certaines cotisations sociales, d'aides à la formation). Aussi, les élèves ont été sensibilisés à l'expérience associative de Mathieu Nérou. « Familles Rurales » est un mouvement regroupant un grand nombre d'associations et, un mouvement qui a pour objectif de défendre les intérêts de la famille par des actions telle que l'accueil de la petite enfance, la proposition de loisirs pour les enfants et pour les jeunes, et l'aménagement du territoire. Il nous a présenté une des activités qu'il avait organisé qui consistait lors d'un Stage de BAFA à dépolluer avec ces jeunes une parcelle de plage et

et ensuite en présentant le butin récolté en vidéo amusante pour sensibiliser les qui regarderaient la vidéo! Aussi Mathieu Nezou a évoqué le service civique et rappelé l'intérêt que l'on a à participer à cet engagement volontaire au service de l'intérêt général. Le service Civique est ouvert à tous les jeunes de 16 à 25 ans, aucun diplôme n'est nécessaire, seuls le savoir-être et la motivation comptent, « **Ce Service Civique dans le domaine de l'Environnement m'a vraiment enrichi et m'a permis de trouver un métier qui me plaisait vraiment !** ». L'intervention de Mathieu Nérou consistait à mettre sous les yeux de la jeunesse un parcours qui a débouché au final dans une des organisations de l'ESS, et il semble évident que l'ESS est un secteur très attractif, et qui propose un avenir certain, en effet l'ESS voit son nombre d'emplois disponibles augmenter chaque année de 100 000. La journée s'est poursuivie par une conférence qui se posait la question suivante : « Comment peut-on créer une activité en ESS ? Qui peut accompagner ce projet ? ». L'objectif est explicite, il faut montrer à la jeunesse que l'ESS propose une « autre » façon de voir, en dehors de l'économie traditionnelle, une façon plus respectueuse et responsable, et que l'ESS est une solution d'avenir.



Introduction **p.17** Présentation des Ateliers **p.18-24**
 Comment convaincre une jeunesse blasée ? **p.25-26**
 Enquête sur les participants aux Assises **p.27-28**
 Interview d'un acteur de l'EEDD **p.30-31**

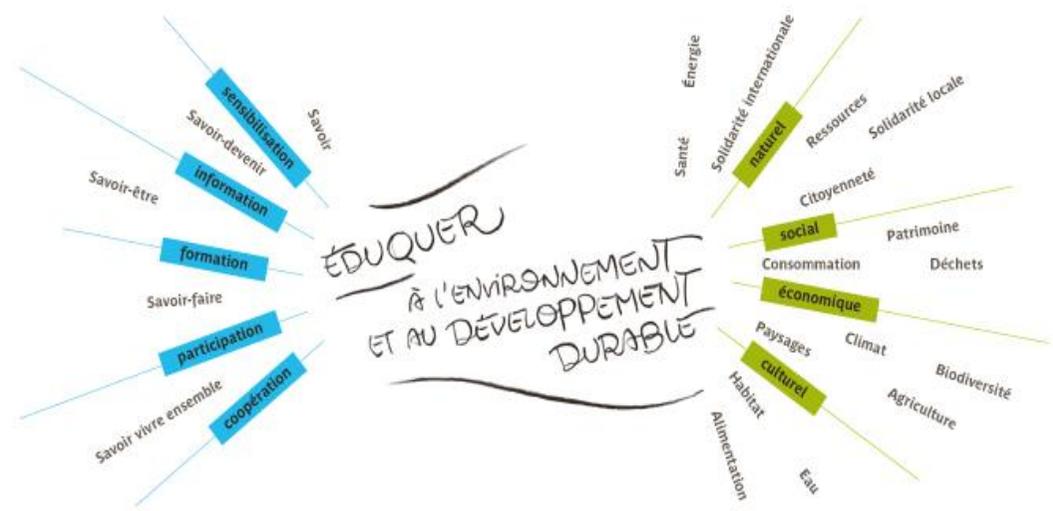
ASSISES NATIONALES DE L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT ET AU DEVELOPPEMENT DURABLE.



Ouvrir l'Horizon!

INTRODUCTION

« Ouvrir l'Horizon! », tel est le slogan de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable pour les 3^e Assises Nationales qui se sont déroulées à Lyon du 5 au 7 Mars 2013. Ces trois jours d'échanges et de rencontres ont été suivi par nos cinq jeunes lycéens de terminales L et ES, qui sont Baptiste, Margot, Jean-Baptiste, François et Thomas, afin d'y trouver des réponses claires sur les solutions à apporter dans un Monde plus équitable, solidaire et responsable. Ce projet entrepris par le collectif de l'EEDD s'est concrétisé grâce aux soutiens de l'Association GRAINE Rhône-Alpes (Groupe Régional d'Animation et d'Initiation à la nature et à l'Environnement), de différents Ministères impliqués dans les enjeux du développement durable et du Ministère de l'Enseignement supérieur et à la Recherche, parrain des Assises. L'objectif d'un tel évènement était en évidence porté sur l'élaboration de mesures applicables au niveau national, et par conséquent leur incorporation dans le programme du gouvernement. Avec plus de 1200 participants, les nombreux acteurs de ces assises ont été répartis selon leur spécialisation sur quelques 11 « chantiers » tout au long de ces trois jours, et ont en effet permis l'élaboration dans ces espaces de concertation de projets et de constructions participatives autour de sujets phares comme « Villes et Territoires durables », « Climat et Energie » ou



encore « Valeurs et éthiques ». C'est avec un grand dynamisme qu'associations, collectivités, représentants de l'Etat, syndicats, entreprises, etc. ont pu échanger et interagir en plusieurs groupes sur différents lieux dans Lyon, apportant une richesse d'informations et une diversité d'opinions et d'idées sur les thèmes abordés. Afin de faire avancer l'EEDD, les propositions qui semblaient les plus concrètes ont été retenues par vote le troisième jour des Assises, puis seront présentées aux Ministères concernés, à savoir de l'Ecologie, de l'Education, des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative entre autres, très prochainement. Nos bénévoles LeVerriens se sont donc portés volontaires dans la préparation de ces Assises et ont pu rapporter une mine d'informations sur les enjeux et les actions engagées durant ces trois journées bien remplies.

Présentation des ateliers du forum :

La grande salle du Double Mixte de Lyon a été le théâtre de ces 3e assises; présentations, concertations et débats s'y sont organisés en plusieurs ateliers d'échanges, sur les 11 thèmes qu'ont été l'eau, le climat-énergie, la biodiversité, la santé-environnement, la consommation-production responsables, la gouvernance, etc. les villes et territoires durables, l'alimentation, les valeurs/l'éthique, tous acteurs et place aux jeunes. Afin de construire les étapes de la transition écologique, de la mobilisation collective et d'être actuellement capable d'agir, il a d'abord fallu s'intéresser aux enjeux et aux priorités de l'EEDD: formuler une définition claire et compréhensible de cet organisme, déterminer ses objectifs et aboutir à une proposition concrète par chantier.

Handwritten text in black ink that reads "OUVRONS LE DÉBAT!". The word "OUVRONS" is on the top line, "LE" is written in smaller letters between "OUVRONS" and "DÉBAT!". "DÉBAT!" is on the bottom line, with a large exclamation point.

Jetons-nous à l'eau !

Le chantier de la protection de l'Eau consistait à agir au niveau éducatif sur de nouveaux projets de préservation, afin de promouvoir l'étendue de sa valeur, auprès du jeune public notamment, et diffuser l'importance de son rôle dans les années à venir. Un défi environnemental donc, qui

accessibilité, sa gestion, ont été les grands débats abordés dans cet atelier. Des espaces de découvertes ayant été installés, une exposition présentée par l'UFOLEP (l'Union Française des Œuvres Laiques d'Education Physique) dans le cadre d'une mise en valeur de cette ressource dans

sensibilise les individus sur la fragilité et la rareté de cette ressource, et prépare les générations futures à s'impliquer dans cette démarche de protection. L'exploitation, l'utilisation, la consommation responsable de l'eau, sa préservation, son

certaines activités sportives, ou encore un cours de l'UNCPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement) sur la sensibilisation et l'éducation de tous à l'environnement ont, entre autres, animé le pôle en question (ce pôle).

La température grimpe, mais aurons-nous l'énergie de nous-y adapter ?

Les enjeux énergétiques présentés dans l'atelier Climat-Energie représentent pour ainsi dire l'un des thèmes clés de ces assises : les questions des alternatives en termes de transition énergétique, les substituts envisageables pour une meilleure considération et un plus grand respect de l'environnement, ainsi que la remise en cause du comportement des ménages quant à leur consommation énergétique, constituaient les principales sources de discussions.

découvertes parmi d'autres qui ont pu bâtir la lucidité nécessaire à la transition énergétique. Cette dernière, tant recherchée par les acteurs du débat, est au cœur des préoccupations puisqu'elle se doit de répondre à la raréfaction des ressources énergétiques (les hydrocarbures en particulier, l'augmentation du prix du gaz et de, ou encore « **Les jeunes face au changement climatique** » sont des champs de l'énergie en général..) mais aussi y remédier par un changement culturel important, c'est-à-dire la façon de penser l'énergie et de s'adapter aux aléas climatiques. (En pensant autrement l'énergie et de s'adapter aux aléas climatiques.)

La biodiversité, c'est dehors que ça se passe !

Un patrimoine naturel à préserver, cela mobilise avant tout une conscience d'éco-responsabilité! Faire émerger et enrichir une nouvelle culture, sensibiliser les plus jeunes à la protection de leur environnement pour que se perpétue à travers les générations futures cette conscience qu'il est si important de valoriser. Le volet éducatif étant une priorité, il n'en est pas moins que ce sont aujourd'hui les acteurs de l'aménagement des territoires qui sont les pionniers de ce

mouvement culturel, et que leur formation professionnelle doit intégrer des pratiques cohérentes, en harmonie avec l'environnement. Des ateliers ont pris forme autour de ce thème, comme l'étude de la biodiversité dans une zone humide, une initiation ludique à la construction d'une éco-ville, la valorisation du tourisme vert, etc. Préserver la biodiversité, c'est avant tout aimer la nature, la comprendre, et se l'approprier intelligemment au quotidien.

Guérir l'environnement, soigner notre santé...

Le pari de concilier Environnement et Santé est devenu au cours de ces dernières années une priorité d'envergure mondiale : Pollution de l'air, radioactivité et dangers du nucléaire, la crainte des OGM dans notre alimentation, les perturbateurs endocriniens, etc. Avec les acteurs de l'éducation à l'environnement, ceux de l'éducation pour la santé, il s'agit d'intervenir à l'échelle politique, et de renforcer leurs liens pour favoriser un partenariat, ainsi que de réunir leurs connaissances mutuelles, par l'échange d'outils, de pratiques, dans de futurs projets.

Les intervenants dans cet atelier avaient donc pour mission d'informer et de prévenir quant aux risques : les réactions face aux conséquences de la catastrophe nucléaire à Fukushima, des portails d'information sur les liens entre cancer et environnement, des films pédagogiques en rapport avec « l'éducation sonore, à l'air et à la santé », etc.

« L'environnement et l'Homme, une fraternité à redécouvrir ! »



Villes et territoires durables : Réinventons nos façons d'habiter.

Les villes concentrent et rassemblent nombre de citoyens qui, par leurs activités et leur modernité, n'optimisent pas forcément leur bien-être. Dans cette optique, pourquoi ne pas concilier progrès technique et confort naturel ? Mener un mode de vie sain et proche de la nature devient un luxe, l'expansion urbaine ronge au fur et à mesure les campagnes et son étalement modifie l'art du vivre ensemble. L'intérêt de cet atelier était donc que des initiatives éco-citoyennes,

comme favoriser l'implication des citoyens dans l'aménagement de leur territoire (espaces verts, jardins familiaux, bâtiments basse consommation, pistes cyclables...) puissent soutenir la mise en place de politiques éducatives et de développement durable des villes. Des plans d'actions, argumentaires et démarches pédagogiques ont été élaborés afin d'élargir la place de l'EEDD dans les politiques de la ville et du gouvernement.

« Mener un mode de vie sain et proche de la nature devient un luxe »

Des choix alimentaires aux répercussions salivaires, de la production à la consommation.

Se nourrir serait-il devenu un casse-tête ? Entre la consommation de masse proposée par les fast-foods, et le bobo des produits bio, nos choix s'inspirent d'une part dans le poids du porte-monnaie des ménages, mais restent aussi profondément influencés par la culture. Une nourriture de qualité, saine et respectueuse de l'environnement représente une très haute marche à gravir en matière de transition alimentaire. En effet les modes de production agricoles actuels n'y répondent pas vraiment, et malgré parfois leur bonne volonté, agriculteurs, maraîchers et éleveurs ne peuvent se permettre de sortir du modèle économique productiviste. De l'utilisation des intrants à la hausse des rendements, de la surexploitation au gaspillage, de la consommation intense des biens à leur durée de vie de plus en plus courte, le rôle de l'EEDD a été de clarifier

au mieux la définition de « consommation et production responsables », et d'accompagner les consommateurs à adopter des comportements raisonnés, à travers l'alimentation et la réduction de nos déchets.

« A l'heure actuelle, les agriculteurs ne peuvent se permettre de sortir du modèle économique productiviste. »

Un des enjeux de ce chantier : la valorisation des produits locaux grâce au circuit court entre producteur et consommateur. C'est le cas de certaines cantines, qui aujourd'hui optent pour la valorisation du patrimoine et de l'identité de leur région afin de sauver le commerce équitable et responsable des acteurs locaux.



Les Jeunes sont dans la place !

On ne le répètera jamais assez : La jeunesse reste la priorité en termes d'éducation, une génération en laquelle il faut miser tous les efforts pour former de nouvelles consciences, de nouveaux espoirs pour espérer la transition écologique. C'est aussi la part de la population la plus abordable, la moins difficile à convaincre : un enfant capable de reproduire les bons gestes dès son plus jeune âge représente énormément pour la société, et c'est au sein d'institutions comme la famille ou l'école que leurs comportements doivent être modelés. En perspectives de ce chantier, la place et la participation des enfants et adolescents aux projets éducatifs locaux, plus

généralement dans des démarches de développement durable, et construire un référentiel de compétences pour tous les éducateurs, animateurs et enseignants en rapport à l'EEDD. Des expositions de photos sur l'initiation au développement durable de maternelles lors d'activités scolaires, des outils pédagogiques comme un logiciel permettant de calculer son empreinte écologique, la valorisation des lycées « écoresponsables » dans la région Rhône-Alpes, etc.

« Transmettre aux nouvelles générations des valeurs raisonnées, c'est tout l'enjeu de l'EEDD. »

Tous acteurs ! Et c'est pas du cinéma...

Sans exception, tout le monde doit déjà avoir entendu parler du développement durable, ou du moins s'être approprié l'idée de soutenabilité : certaines mœurs demeurent encore à l'heure actuelle irréfléchies et malavisées dans notre société, il y a un réel manque de maturité à souligner chez certains consommateurs, qui lancent encore leurs emballages plastique au beau milieu de la voie publique, ou jettent leurs mégots dans les forêts à l'origine d'incendies... A quand l'âge de raison ? Les expérimentés au « grand âge », représentants et modèles exemplaires, ont à faire valoir leur implication en tant qu'acteurs de la

transition. L'éducation concerne aussi les adultes, et dans leurs activités professionnelles comme en entreprise, il s'agit là encore de les sensibiliser, de les informer et de les former. Dans la sphère professionnelle, mais aussi culturelle : en famille, en vacances, il est nécessaire d'encourager le changement durable de notre société. Afin de la structurer dès maintenant, les animateurs du chantier « Tous acteurs » se sont efforcés de mettre en place des stratégies d'intégration, de formation et de responsabilisation des acteurs, dans l'objectif de les accompagner au plus près vers le développement durable.

« Il s'agit là encore de les sensibiliser, de les informer et de les former. »

Mieux se comprendre, se définir de nouvelles valeurs

Ouvrir le débat, et encore une fois le nourrir de nouveaux objectifs à l'heure où les sociétés changent et les comportements individuels se transforment. A travers des notions d'environnement, d'éducation au respect de la nature et de responsabilisation des comportements de chacun, le défi de repenser nos représentations du Monde, de se questionner sur la place de l'Homme et sur son rapport à la nature

représente l'objet du débat de l'atelier « Valeurs et Ethique ». Des démarches pédagogiques, ainsi que des projets éducatifs sont des clés pour adoucir la relation Nature et Culture. C'est dans la formation de chaque éducateur que doit être valorisé la notion d'éthique, et dans la transmission de son savoir que doit permettre aux futures générations de suivre des principes moraux, et perpétuer la diffusion de valeurs consciencieuses.

« Permettre aux futures générations de suivre des principes moraux, et perpétuer la diffusion de valeurs consciencieuses. »

Accompagner les territoires aux projets de l'EEDD.

Renforcer le partenariat entre l'Etat, les collectivités, les entreprises, et inciter ces institutions à développer la mise en œuvre de projets en rapport avec l'environnement est une étape majeure dans la mise en place de nouvelles mesures, dans une logique de Gouvernance. Ces mesures ont aussi pour objectif de renforcer la dynamique des territoires, comme ont pu le présenter les membres du Collectif Pétale, organisme qui met en réseau les structures et personnes désireuses de développer l'éducation à l'environnement

sur le territoire ardéchois. Un autre projet « Plan Vert » présenté par le Comité 21, réseau d'acteurs engagé dans la mise en œuvre opérationnelle du développement durable, a pu donner quelques idées concernant l'opportunité des acteurs du développement durable à souder l'ancrage territorial. C'est véritablement dans l'atelier Gouvernance que l'on retrouve l'enjeu de la diffusion des principes de l'Economie sociale et solidaire à l'échelle nationale.



L'EEDD et la sensibilisation à l'ESS c'est aussi des moyens intelligents pour convaincre la Jeunesse. L'EEDD est en grande partie tournée vers la sensibilisation de la jeunesse, avenir de notre société.

Comment convaincre une jeunesse blasée ?

Des organismes prennent en charge la mise en place de conférence auprès de lycéens et également universitaires, parcourant différents thèmes sur la protection de l'environnement, présentant les enjeux sous forme de vidéos, ici utilisées pour émerveiller le public (un peu dans une optique similaire au magazine Ushuaia), le tout en un système d'échange avec le jeune public, qui est sollicité lors de test de question-réponse à l'aide de télécommandes laissant à l'interrogé le choix entre plusieurs réponses. « Biosphère » est l'une des organisations mettant en avant ce procédé, basé sur les trois piliers :

Discours, Images et Interaction

Face à cette jeunesse blasée, il vaut mieux chercher à capter l'attention par l'émerveillement plutôt que par un discours activiste, pessimiste, voir alarmiste.

Dans le domaine des nouvelles technologies, nous avons également rencontré une représentante de l'entreprise Tralalère créant des mini-jeux disponibles sur le web et l'App Store, toujours dans un système de questions-réponses en mettant en scène des jeunes dans le quotidien, devant faire des choix respectant le mieux le caractère

Economique, Social et Environnemental.

Toutefois, il est un peu contre versé d'utiliser des nouvelles technologies, en sachant que d'autres dans le forum faisaient la promotion de la réduction de leur utilisation.

« Consommation et production responsable » sont les maîtres mots de l'organisation Clic-Vert, entre travaillant sur la collecte de technologie dont les gens ne souhaitent plus, comme les vieux téléphones portables, en vue de les recyclés, ou les réparer pour en faire don dans les pays d'Afrique. Clic-Vert à également pour objectif la sensibilisation des jeunes sur la question du mobile, mettant à l'ordre du jour l'idée que les composants qui constituent nos téléphones sont issus de matière non renouvelable, et par conséquent, que plus on en achète souvent, plus les ressources s'épuiseront rapidement. Mais heureusement, grâce au recyclage, il est possible de récupérer en partie ces composants.

La collecte auprès des jeunes est mise en avant grâce à des concours urbain de lancer de téléphone. Le jeune dépose son vieux téléphone à l'accueil, et on lui donne un téléphone portable factice, pour qu'il puisse participer au jeu. Ce procédé représente le gros de la collecte de téléphone pour l'organisation.

Des festivals sont organisés dans les villes, portant l'intérêt de présenter différents aspects du développement durable : les problèmes environnementaux existant, mais également les solutions existantes, tout en démontrant la nécessité de ces actions pour le bien-être et le bien vivre.

Sur place nous a été présenté « Le Bellevue Festival », se déroulant au sein même de Lyon (cette année, du 21 au 27 Juin). Le tout pour

Découvrir, s'Informier et Comprendre

A une échelle plus proche, le festival des Hétéroclites à Saint-Lô a des objectifs similaires.

La mobilisation des jeunes pour le développement durable passe aussi par le sport. Le projet Ready to Go de l'UFOLEP (en région parisienne) a permis l'année dernière à des jeunes de participer pendant plus d'une semaine à une expédition sportive de Paris à Londres. Basé sur des activités sportive, conçu sur les bases du développement durable : économiquement accessible pour les 120 jeunes qui se sont prêtés au projet, social car mélangeant diverses catégories sociales et environnementale, car le trajet s'est effectué à travers, en parti par les activités sportives (canoé, run N' bike, ect...) et par les transports en commun. Tous durant ce voyage, les jeunes ont été sollicités au respect de l'environnement et des valeurs de partage, et ont été récompensés, après tous ces efforts, par quelques jours sur Londres où se déroulait les Jeux Olympiques.

Cette année, le projet doit être remis en jeu, même si il n'y a pas jeux olympiques à l'horizon.

L'UFOLEP parle déjà d'un « Ready to Snow » l'année prochaine, raccordant avec les jeux olympiques d'hiver de 2014.

Ce qu'il faut dire à la jeunesse en réalité c'est :

« Soyez Acteurs de votre avenir, ne subissez plus la Société »

En effet, d'autres champs des possibles sont à découvrir et l'ESS est un vivier à la fois d'idées et d'innovations mais aussi d'humanité.

Se convaincre qu'une autre alternative est possible...

- c'est d'abord se mettre en réflexion, entrer dans une quête de sens et se rendre compte que l'ESS constitue un sens en tant que tel au travail que nous fournissons.
- Ensuite, c'est s'autoriser à ne pas être soumis aux meurs et à la masse que constitue la société.
- C'est enfin, s'engager pour soi et surtout pour les autres dans la vie associative par exemple ou dans une activité respectueuse et responsable pour s'enrichir !
- L'ESS c'est participer positivement en redonnant la vraie parole aux jeunes.

- Question d'éthique, d'ordre sociologique :

Qui participe, par sa propre volonté et démarche personnelle, à ce type d'évènement ?

Se poser cette question semble peut-être un peu osé, puisqu'elle peut faire l'objet d'une stigmatisation qui n'a pas lieu d'être, ou bien même pourrait dissuader une population entière à s'intéresser à un nouveau système socio-économique. Pour cela, il convient d'informer le lecteur que l'enquête menée lors des trois jours vécus à Lyon ne révèle pas pertinemment un phénomène sociologique, mais soulève malgré tout une certaine tendance...

L'enquête en question avait pour objectif de donner un ordre d'idée sur les motivations, la raison de la présence mais aussi les caractéristiques communes des participants, afin de comprendre pourquoi nous, lycéens et lycéennes trouvions que nombre de gens autour de nous entretenaient une même vision des choses, et se ressemblaient d'une manière ou d'une autre.

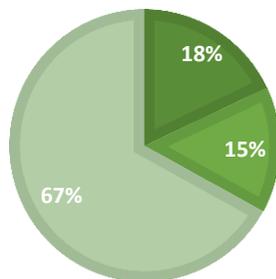
Nous avons donc entrepris d'appuyer notre enquête sur un sondage : les principales questions qui le constituaient étaient en rapport au milieu social de l'individu interrogé, son niveau d'étude, sa profession, et enfin ses penchants politiques et religieux.

Sur un total de 33 personnes interrogées, dont 45% de femmes et 55% d'hommes :

- 16 ont grandi dans un milieu urbain contre 17 en milieu rural.
- 82% des personnes interrogées sont aujourd'hui des citadins, ou vivent en zone-périurbaine. Presque la moitié de ces personnes ont poursuivis de longues études (Bac+2 au minimum).
- 36% de cet ensemble étaient en filière scientifique, 27% étaient en filière économique et sociale, 15% ont choisi un parcours scolaire technique et technologique, et 21% en filière littéraire.
- Concernant la question religieuse, 12 personnes interrogées ont déclaré avoir une religion, 6 ne croient pas en Dieu et 15 se considèrent comme athéistes (dont 2 poly athéistes...)
- Niveau politique, la totalité des individus interrogés se disent plutôt de gauche : 18% sont engagés auprès du parti des Verts, et 15% sont adhérents à des partis d'extrême gauche.

OPINIONS POLITIQUES DES PARTICIPANTS AUX ASSISES.

■ EELV ■ Extrême Gauche ■ Gauche



Parmi ces personnes, nous retrouvons des responsables et représentants de l'éducation à l'environnement en région, agents comptables, instituteurs, directeurs ressources humaines, chefs d'entreprises, étudiants et même des retraités !

Nous avons, par la même occasion, demandé à ce que ces personnes nous indiquent les raisons pour lesquelles elles participaient à ces assises : Elles nous ont confié pour la majorité qu'il y avait **derrière ce projet une ambition de diffusion des valeurs de l'ESS,**

de favoriser, en élargissant la portée de ce message, la transition écologique, supporter la mise en place de mesures à l'échelle nationale, agir pour la bonne cause et c'est aussi par curiosité que certains ont fait l'effort d'apporter leur soutien à cet évènement. La preuve que, malgré une tendance politique pour la gauche récurrente, on y retrouve une grande diversité professionnelle, culturelle et par-dessus tout la même volonté de soutenir un projet d'envergure nationale.



- Delphine Batho Présente sur les Lieux lors des Plénières d'Ouverture.

-Atelier de travail, lors du Second jour des Assises Nationales de l'EEDD



Jean-Paul Chanteget, député PS de l'Indre et Loire et président de la commission du Développement Durable à l'Assemblée Nationale, à propos de sa vision de l'ESS et de l'EEDD. Quatre questions lui ont été posées, en voici sa restitution.



- **Comment concevez-vous l'éducation à l'environnement et au développement durable ?**

En 1987, l'ONU charge la Norvégienne Gro Harlem Brundtland de présider à la rédaction d'un rapport qui définisse une stratégie à long terme en matière d'environnement. La définition du développement durable qui en émane évoque « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». La nouveauté de cette approche réside dans la prise de conscience d'une limite à la satisfaction des besoins, alors que le progrès technique et la science ont laissé croire, durant deux siècles, que les ressources étaient illimitées, que la nature avait un pouvoir réparateur et reconstituant considérable et qu'il n'y avait pas de limite physique à la croissance. C'est donc à un changement de mentalité en profondeur qu'il faut s'atteler. Et ceci ne peut se faire qu'à travers l'éducation dès le plus jeune âge. Le développement durable, l'environnement constituent par définition des approches transversales. Elles touchent de nombreuses disciplines : l'histoire, la géographie, les sciences de la vie et de la terre, la biologie mais aussi l'économie, les sciences et technologies de l'industrie ou des matières plus techniques dans le cadre de l'enseignement professionnel (métiers de la construction, de l'urbanisme, de l'agriculture, de la sylviculture, de l'énergie, de la chimie...). C'est donc tout au long de la scolarité et dans toutes les formes de celle-ci, qu'il convient d'enseigner aux élèves cette nouvelle façon d'appréhender le monde et la vie en société, afin qu'ils puissent élaborer leurs propres choix citoyens et privés en toute connaissance de cause. Il est très important que l'éducation au développement durable irrigue le parcours scolaire du primaire au lycée en passant par le collège et soit généralisé aux différentes filières générale, technologique et professionnelle.

« Le progrès technique et la science ont laissé croire, durant deux siècles, que les ressources étaient illimitées »

« Il convient d'enseigner aux élèves cette nouvelle façon d'appréhender le monde et la vie en société, afin qu'ils puissent élaborer leurs propres choix citoyens et privés en toute connaissance de cause. »

- **Selon vous, quels sont les moyens à entreprendre pour que la jeunesse soit sensibilisée au développement durable ?**

L'enseignement doit comprendre des formations académiques mais aussi des travaux thématiques

centrés par exemple sur les ressources naturelles (l'eau, l'air, l'énergie ou encore les pollutions) ou bien des projets menés par l'école ou l'établissement tout entier permettant d'impliquer plusieurs classes d'âge et différentes filières (littéraire, scientifique...). Les établissements doivent devenir pour cela des lieux de ressources pédagogiques ouverts et interactifs. Tandis que la pratique et la découverte sur le terrain doit faire prendre conscience des enjeux de la biodiversité grâce aux classes vertes ou de l'économie circulaire au travers de la pratique du recyclage ou encore de la santé par l'initiation à l'apprentissage du développement durable peut se faire en utilisant tous les moyens de l'enseignement et d'autant plus facilement qu'il se décline dans de nombreuses disciplines et peut donner lieu à des projets transversaux comme à des stages en entreprises.

« Les établissements doivent devenir pour cela des lieux de ressources pédagogiques ouverts et interactifs. »

- **Comment, dans la commission que vous présidez sur le développement durable, est mesuré et pensé le développement durable ?**

La commission du développement durable et de l'aménagement du territoire est compétente pour analyser l'ensemble des projets et propositions de loi ayant un impact sur l'environnement et le caractère soutenable du développement. Elle est relativement récente, puisqu'elle a été créée en 2009, aux côtés de la commission des affaires économiques, qui, précédemment, englobait ses missions. La majorité des textes examinés par la commission du développement durable concerne les transports et leurs infrastructures mais la commission étend aujourd'hui son action à des sujets de plus en plus variés : transition énergétique, changement climatique, biodiversité, déchets et pollutions, ressources naturelles, santé environnementale, agriculture soutenable, économie verte, fiscalité écologique, artificialisation des sols... Le développement durable est donc « pensé » dans une approche transversale et « mesuré » à l'aune de l'ensemble des processus de production et de consommation. Ce travail donne lieu au vote d'amendements législatifs ; à la production d'avis et de rapports ; à la constitution de groupes de travail et de missions ; à l'organisation de tables rondes et d'auditions.

- **Quelle place prend l'économie sociale et solidaire au sein de vos différentes fonctions ?**

« L'économie sociale et solidaire tente de réconcilier l'économie et le développement durable. »

Elle est bâtie sur des valeurs de coopération, de mutualisme et de défense de l'intérêt général. Elle se situe en dehors de l'actuelle dérive de la finance virtuelle pour s'intéresser au contraire à l'économie réelle et aux besoins qui ne sont pas pris en compte par le marché, du fait de leur faible rentabilité. Elle favorise ainsi la mise en place d'un cercle vertueux, de la conception à la consommation des produits et services. Elle réintroduit les notions d'usage et de location, à l'inverse de l'appropriation individuelle; de recyclage et de réparation, à l'opposé de l'obsolescence et du gâchis ; de circuits courts et de relocalisation, au contraire d'une division et d'une délocalisation du travail. C'est donc une nouvelle conception de l'économie que je prône et si cette approche est encore débutante, je constate avec plaisir que les ministres de l'éducation nationale d'une part, de l'économie sociale et solidaire d'autre part envisagent d'enseigner l'ESS dans les établissements scolaires.

Rallye ESS, premières du Lycée Leverrier.

En ce mardi 2 avril 2013, nous, élèves de première ES, nous sommes rendus sur plusieurs sites relevant de l'économie sociale et solidaire (ESS) à Saint-Lô, afin de découvrir certaines organisations productives telles que des associations comme Tri tout solidaire, la Fédération des familles rurales, IPE Environnement (initiatives pour l'emploi environnement) et La banque alimentaire, une mutuelle le Crédit Mutuel et une coopérative la fédérations des CUMA (coopérative d'utilisation du matériel agricole).

Ces organisations placent l'homme au centre des décisions, privilégient les relations humaines plutôt que le profit.

Claire a été marquée par le fait qu'au Crédit Mutuel chaque sociétaire, quelque soit le montant de son épargne, dispose d'une voix pour élire ses représentants.

Joris a noté qu'au sein d'une CUMA chaque adhérent dispose d'une voix lorsqu'il faut prendre des décisions, indépendamment des parts sociales possédées. Au sein de l'ESS, la gouvernance est démocratique, ces organisations fonctionnent selon un principe d'égalité. Ces organisations fonctionnent grâce à des salariés et des bénévoles. Par exemple, à la Banque alimentaire, 5 salariés travaillent et une trentaine de bénévoles interviennent, précise Laura.

Même si ces organisations sont animées par des valeurs identiques, chacune a une activité qui lui est propre. Ainsi, Tri-tout récupère des objets qui auraient pu finir à la poubelle, les répare et les revend à un prix très faible aux personnes qui les désirent. La fédération des familles rurales met en oeuvre des projets à l'initiative de communes rurales comme des centres de loisirs, des ateliers cuisine ou des activités sportives. IPE environnement est un atelier chantier d'insertion d'entretien d'espaces verts et du patrimoine. La CUMA permet à des agriculteurs d'acheter en commun du matériel performant et coûteux.

Cette matinée parcours découverte de l'ESS nous a permis de mieux connaître un pan de notre économie mais aussi certains métiers. En tant qu'élèves d'une filière économique et sociale, nous sommes ravis d'avoir travaillé sur l'ESS qui emploie tout de même 10% des salariés en France et qui est un secteur en développement.

Classe de première ES et leur professeur de Sciences Economiques et Sociales
Laëtitia Legrand.

Ce rallye sera suivi d'une restitution de ce que les élèves ont appris sous forme de diaporama lors d'une conférence de sensibilisation à l'Economie Sociale et Solidaire où les élèves de CPGE et filières ES de Leverrier ont écouté le témoignage du directeur d'Acome, la plus grande SCOP de France, Jean-Marc Busnel.

Interview de Jean-Karl Deschamps

Selon Jean-Karl Deschamps, l'ESS est une activité, une économie qui crée des richesses au niveau local et qui favorise l'emploi de proximité, en même temps qu'elle porte intérêt à la question environnementale. En termes de gouvernance, les principes de l'ESS sont représentatifs de l'aspect démocratique et de la notion de partage qu'elle cherche à mettre en valeur. Le Vice-Président du Conseil Régional de la Basse-Normandie illustre son propos par l'illustre générosité du multimilliardaire Bill Gates qui, malgré son image soignée d'humaniste bienveillant, on peut plus parler de bonne conscience que d'économie Sociale et Solidaire.

« Depuis 2004, la Région met en place des actions pour soutenir l'ESS. Auparavant elle préférait parler d'économie pure et ne s'aventurer pas dans le jardin du DD et de l'ESS. » Aujourd'hui la BN a fait de l'ESS sa spécificité, mais il faut tout de même relativiser puisque ce sont seulement quelques grandes entreprises qui offrent la majorité des emplois de ce secteur.

« Mais cela reste globalement intéressant à l'échelle régionale. »

L'ESS regroupe en Basse-Normandie des coopératives industrielles, coopératives comme l'ACOME à Mortain ; elle est créatrice d'emplois dans le monde associatif par exemple et de créer du lien. « Le point fort de l'ESS dans notre région concerne son aspect novateur et ne peut pas être bridé par un échec économique. »

Jean-Karl Deschamps appuie sa définition de l'ESS comme une alternative et non une opposition au système économique actuel. Il est nécessaire de souligner son caractère démocratique, collectif et les liens qu'elle entretient et valorise au sein du territoire, par exemple dans sa lutte contre les délocalisations. Comme l'ACOME, plus grande SCOP de France en haute-technologie câblière, « et dont tout le monde connaît ses deux aéroports internationaux desservis par ses 16 autoroutes... » Ironiquement, la région est fière que son entreprise garde cet attachement à sa maison mère, située à Mortain dans la Manche. La délocalisation n'est pas une étape obligatoire pour être leader dans son domaine comme le montre une fois de plus cette société, puisque ses propriétaires sont ses salariés et que par conséquent, ces derniers n'ont ni l'envie, ni la nécessité de perdre cette proximité avec leur lieu de travail.

« Ils sont à Mortain et ils restent à Mortain ».

Mr Deschamps nous confie que le budget social consacré à l'ESS sera prochainement doublé, pour passer de deux à quatre millions d'euros annuels. « Il faut tout de même relativiser ces chiffres, puisque cette somme ne représente qu'une très faible part dans le budget de la région. » En effet, le coût que représentent les transports (TER en particulier), les services généraux, la culture, l'éducation, les formations professionnelles, etc. sont plus qu'importants dans le développement de la région, et ne sont pas négligeables. « Mais cet effort reste dans l'ensemble intéressant, et permettra de développer à l'avenir les emplois liés à l'économie sociale et solidaire. »

En ce qui concerne les emplois d'avenir, dont l'Etat soutient 150000 nouvelles créations d'ici 2014, Jean-Karl ne nous cache pas qu'ils seront très lents à mettre en place et que l'on peut espérer un meilleur développement dans le monde associatif que dans l'économie actuelle pour le moment. « Le pari de relancer la machine économique par le développement nécessite d'importants investissements, mais avant tout une mobilisation de la société. » C'est en reprenant les propos du Président de la République que le Président de la Ligue de l'Enseignement redéfinit le rôle de chacun comme « patriote et porteur de l'avenir de la France. » La réorientation de l'épargne vers les PME, peut avoir des conséquences positives : ces fonds importants sont à valoriser et à utiliser pour stopper l'attente d'une expansion et engager la spirale positive de l'investissement.

Afin de recentrer l'interview sur les actions sociales mises en place par la région, Baptiste Marie lance la pertinente question du tourisme social, et permet de nous éclairer sur le sujet. J-K Deschamps en donne son concept : « A l'heure actuelle, 50% des Français ne partent pas en vacances, et beaucoup ne sont jamais partis de leur domicile. La volonté de faire partir les plus démunis, et assurément les plus jeunes, permet à ces individus de se déplacer, de se rencontrer, et de permettre la mixité sociale entre ces personnes venues de différents horizons. » Que ce soit dans des colonies de vacances, ou encore des séjours organisés à l'étranger, cette idée a pour but de provoquer la fusion chimique de la rencontre entre différentes cultures, modes de vie, religions et cultes, afin de partager des moments de vie et profiter du même accueil, de nouvelles activités, et surtout du même confort. Le tourisme social est piloté par des structures non-lucratives, des associations majoritairement, mais aussi des mutuelles, comités d'entreprises et collectivités locales.

Conférence Sensibilisation Leverrier

Le lycée Le Verrier de Saint-Lô a laissé ses portes ouvertes à l'ESS. En effet, madame la proviseur Anne Descamps a organisé avec Laure Drege de la Cress et avec l'aide des professeurs d'économie du lycée une conférence de deux heures sur les enjeux de cette économie auprès des élèves. En soit, c'est éduquer la jeunesse. C'est donc grâce à l'intervention du renommé Monsieur Chaignon, vice-président de la ligue de l'enseignement du centre manche et de la CRESS , que la théorique ESS a été présenté. Mais l'invité de marque n'était pas un responsable politique. Non la dite "star" n'était autre que le directeur du site de Mortain d'ACOME. Mais qu'est-ce qu'ACOME pour que son directeur soit invité dans cette conférence d'altermondialistes? Elle est la plus grande SCOP de France, et domine plusieurs marchés du fil, de la fibre de verre au fil de cuivre! Son plus grand site se trouve à Mortain, dans la Manche où pas moins de 1075 individus sont salariés! Cette fois-ci, nous sommes mis en exergue par une SCOP. C'est donc grâce à un diaporama digne d'un grand pédagogue que Monsieur Busnel a présenté le système, l'activité et les valeurs de sa SCOP. Grâce à la forte présence du coordinateur de la conférence, Jean-Baptiste Guiffard, notre collègue, les questions ont pu fuser. Toutefois ce sont les élèves de CPGE HEC qui ont posé des questions plus ou moins techniques mais ce qui a obstrué toutes compréhension pour certains dans le reste de l'Assemblée. Toutefois, cette conférence animée justement et clairement a permis aux Premières ES du Lycée LeVerrier de partager leur travail sur le rallye ultérieurement décrits. C'est donc avec de nombreux arguments et chiffres que nous quittons ce rivage pour contaminer les élèves de la fièvre ESS, rare il y a peu mais en pleine croissance. Epidémie certainement



Jean-Marc Busnel en train de présenter sa structure et répondant aux questions

L'Assemblée intéressée et attentive...



heureuse !

Benoit Hamon, Ministre délégué à l'Economie Sociale et Solidaire, à propos de sa vision de l'ESS. Trois questions lui ont été posées, en voici la restitution.



- **Comment concevez-vous l'ESS, pour vous, qu'est-ce que l'ESS ?**

« La loi qui va être votée par le Parlement, va définir l'ESS et lui donner de l'importance. L'ESS, ce sont des structures qui répondent aux caractères suivants: elles sont non lucratives, démocratiques et consacrent son activité aux coopérateurs, etc. Les structures de l'ESS ne s'intéressent pas seulement au bénéfice et à rémunérer le capital investi. C'est un modèle économique très intéressant. Voilà, l'ESS n'est pas motivée par l'appât du gain mais cela ne veut pas dire que les différentes structures ne peuvent pas en gagner, c'est l'exemple des SCOP! Il y a un autre usage des bénéficiaires. Les exigences de l'entreprise de l'ESS sont différentes des exigences des actionnaires. Aussi, on se rend compte que les structures de l'ESS montrent plus de résistance face à la crise car il n'y a pas l'épée de Damoclès sous laquelle se situent les sociétés traditionnelles! »

- **Quelle est la manière et quels sont les projets à établir pour tenter de sensibiliser la jeunesse à l'ESS ?**

« Ce qui m'a toujours surpris c'est que dans les cours d'Economie de Secondes que j'ai pu suivre les valeurs et structures, et l'ESS, en général, n'étaient pas enseignés. Cette année, nous avons signé un accord avec l'éducation nationale pour que l'ESS soit enseignée en seconde. Il faut faire comprendre que l'ESS n'est pas une économie cabossée, qu'une économie de réinsertion ! Il y a une multiplication du nombre de Masters et de formations dans l'ESS ce qui montre une certaine motivation et un désir d'entreprendre chez les jeunes ! Par exemple, au salon des entrepreneurs, 15% des stands présentaient une activité de l'ESS. Cette forme d'entreprendre intéresse beaucoup la jeunesse. Les entreprises

sociales et solidaires constituent une nouvelle façon d'entreprendre! Vous rencontrez souvent des organisations qui font parties de l'ESS: les clubs sportifs, lorsque que vous recyclez des vêtements à la Croix rouge, certaines maisons de retraite, d'autres hôpitaux, même certaines banques le Crédit Coopératif, ou encore le Crédit Mutuel! »

- **Pouvez-vous nous éclaircir à propos du projet de loi que vous êtes en train de préparer ?**

« Juillet, conseil de ministre, et Août, Sénat ! »



Contents avec un Ministre.

Jean-Baptiste Guiffard et Baptiste Marie

An advertisement for AKADORA, a website for school support. The background shows a man with glasses helping a young child with their homework at a desk. The desk is cluttered with books and papers. The text "AKADORA" is written in a large, stylized, yellow font. Below it, the website's name and URL are listed. A quote in red text is also present. The price "A 360 €" is written in large, bold, yellow and red letters.

AKADORA
Site de soutiens scolaires www.akadora-gouv.com

"Apprenez à votre enfant à ne pas être une reproduction sociale"

**EN CE MOMENT
LE TRIMESTRE*
A 360 €**

* Forfait 2 Heures par semaine de soutien dans une matière

